

ROMANCE DE LINUS.

Dans la Thrace indomptée,
Au sommet de l'Emus,
Sur sa lyre enchanrée,
Ainsi chantait Linus;
Adieu bois solitaire,
Où la première fois,
j'attirais les bergères
Aux doux sons de ma voiz.

C'est ici, de sa flamme,
Qu'Apollon m'enivra,
C'est ici que mon âme
A l'amour se livra:
Adieu, nymphes jolies,
Qui répétiez mes sons,
Pardonnez mes folies,
A mes douces chansons.

je ne puis dans vos plaines, Terminer mes concerts, Sur vos roches hautaines, Gravez mes derniers airs: Mais j'emporte ma lyre, Et mon cœur enflammé, Partout ira redire, Que vous m'avez aimé.

Là, ses accords cessèrent, Et son cœur soupira. Puis ses larmes coulèrent, Et sa voix expira: Adieu bois solitaires, Cù la première fois j'attirais les bergères, Au doux son de ma voix.

A YVETOT, De l'Imp. de JOURDAIN sils.